ACADÉMIE POLONAISE DES SCIENCES ET DES LETTRES

COMPTES RENDUS MENSUELS
DES SÉANCES
DE LA CLASSE DE MÉDECINE

MARS, 1935, N° 3

CRACOVIE
ACADÉMIE POLONAISE DES SCIENCES ET DES LETTRES
17, RUE SŁAWKOWSKA

CLASSE DE MÉDECINE

SÉANCE DU 25 MARS 1935

Communications:

1) MM. J. V. Supniewski, E. Taschner et J. Hano. L'action pharmacologique de l'alloxazine.

2) M. K. Lewkowicz. De l'origine plexogène de toutes les méningites générales, idiopathiques, — partant des méningites épidémiques, purulentes simples et tuberculeuses.

RÉDACTION: 17, RUE SŁAWKOWSKA
(ACADÉMIE POLONAISE DES SCIENCES ET DES LETTRES)
PROF. DR. ST. CIECHANOWSKI.

CLASSE DE MÉDECINE

EXTRAIT DU PROCÈS-VERBAL.

Présidence de Mr H. Hoyer.

L'action pharmacologique de l'alloxazine.

Communication de MM. J. V. Supniewski, E. Taschner et J. Hano.

Nous pouvons considérer l'alloxazine comme la substance-mère du lumichrome, tandis que la lumiflavine joue le même rôle par rapport à lumilactoflavine.

Les propriétés pharmacologiques de ces deux substances sont différentes.

Le dérivé disodique de l'alloxazine est dix fois moins toxique, que le dérivé monosodique de la lumiflavine.

L'alloxazine affaiblit l'action du coeur et fait baisser en conséquence la tension artérielle, par contre la lumiflavine stimule cet organe et fait monter la pression.

Dans les expériences de perfusion l'alloxazine dilate les vaisseaux coronaires et ceux des extrémités postérieures du lapin, au contraire la lumiflavine produit ici une vasoconstriction.

L'alloxazine et la lumiflavine entraînent une constriction des vaisseaux sanguins de l'intestin grêle du lapin.

Ces composés chimiques n'ont qu'une faible action toxique sur le coeur isolé du lapin. Ils augmentent du début les contractions et accélèrent le rythme cardiaque, ensuite ils dépriment et paralysent le coeur.

Les substances en question ne sont que peu toxiques pour le coeur isolé de la grenouille.

L'alloxazine et la lumiflavine ont l'une et l'autre de fortes propriétés diurétiques.

L'alloxazine stimule le centre respiratoire, la lumiflavine agit dans un sens opposé.

L'alloxazine diminue le tonus et arrête les mouvements spontanés de l'intestin grêle isolé du lapin et de l'oesophage isolé de la grenouille. Des solutions peu concentrées de lumiflavine augmentent le tonus et renforcent les contractions des ces organes; par contre, des

concentrations plus fortes diminuent le tonus et arrêtent leurs mouvements spontanés.

La lumiflavine sensibilise le coeur et l'oesophage de la grenouille à l'action nocive de la lumière, tandis que l'alloxazine n'exerce aucune action à cet égard.

Institut de Pharmacologie de l'Université de Cracovie.

De l'origine plexogène de toutes les méningites générales, idiopatiques, — partant des méningites épidémiques, purulentes simples et tuberculeuses.

Communication de M. Ksawery Lewkowicz m. t.

S'appuyant sur l'examen supplémentaire des préparations provenant de deux cas très précoces de méningite épidémique, puis sur quelques cas de méningite purulente simple dont l'examen histologique est en cours, enfin sur les lésions constatées dans un cas de méningite tuberculeuse, dans lequel la mort survint très tôt par suite d'une tuberculose miliaire qui donna naissance à cette méningite, l'auteur aboutit aux conclusions suivantes.

Les méningites cérébro-spinales générales, idiopathiques, c'est-à-dire les méningites se développant par suite de la dissémination des microbes par voie sanguine, sont la conséquence de l'évolution, dans les plexus choroïdes, de petits foyers métastatiques, s'ouvrant ensuite dans la lumière des ventricules et ensemençant ainsi les microbes dans le liquide céphalo-rachidien qui les emporte et les dissémine dans l'espace sous-arachnoïdien.

Entrant avant tout en ligne de compte les foyers métastatiques, se formant primitivement comme thrombus infectieux de petits vaisseaux dans les villosités, car ils ne sont séparés de la lumière des ventricules que par une couche mince et lâche de trame conjonctive, bordée d'une simple couche de cellules épithéliales. Ils ne peuvent donc s'ouvrir que presque immédiatement après leur formation.

Des foyers semblables, issus de petits vaisseaux à la base des plexus, sont avant tout beaucoup moins nombreux que ceux s'installant simultanément dans les villosités. Le processus qui en découle se propage en outre au début dans le tissu conjonctif lâche, séparant les nombreux vaisseaux qui se trouvent ici. Les mouvements de ces vaisseaux, évidemment surtout ceux des artérioles, doivent probablement prendre une part active à l'extension de l'infection. Ces conditions anatomiques sont la cause que l'ouverture de l'abcès dans les ventricules survient ici relativement tard.

La source principale de l'ensemencement des bacilles gît, dans la méningite tuberculeuse, dans les tubercules des villosités qui subissent une désintégration très rapide pendant laquelle on voit se détacher du tubercule non seulement des lambeaux de son tissu, mais aussi des cellules géantes entières. La désintégration précoce survient pour la raison que les tubercules des villosités ne touchent à aucun tissu, pouvant leur fournir des sucs nutritifs de la périphérie et qu'ils subissent l'action macérante du liquide céphalo-rachidien. En outre l'action phlogogène, dans les méninges, peut non seulement être attribuable aux bacilles comme tels, mais aussi à leur toxines et aux substances albuminoïdes dénaturées, provenant de la désintégration des tubercules.

Il est tout à fait superflu d'admettre dans la pathogénie de ces méningites, soit une susceptibilité spéciale des méninges à l'infection, soit une affinité éclectique des microbes pour les méninges.

MM. les Membres de l'Académie qui font des communications pendant les séances, sont priés de remettre au Rédacteur, six jours au plus tard avant la date de la séance, une note pour servir à la rédaction du procès-verbal.

Les Comptes Rendus Mensuels des séances de la Classe de Médecine de l'Académie Polonaise des Sciences et des Lettres contiennent les extraits des travaux qui paraissent in extenso dans les Bulletins et autres publications de l'Académie.

Publié par l'Académie Polonaise des Sciences et des Lettres, sous la direction de M. St. Ciechanowski, (Cracovie, 17, rue Sławkowska, Académie Pol. des Sc. et des Lettres).

IMPRIMERIE DE L'UNIVERSITÉ.